

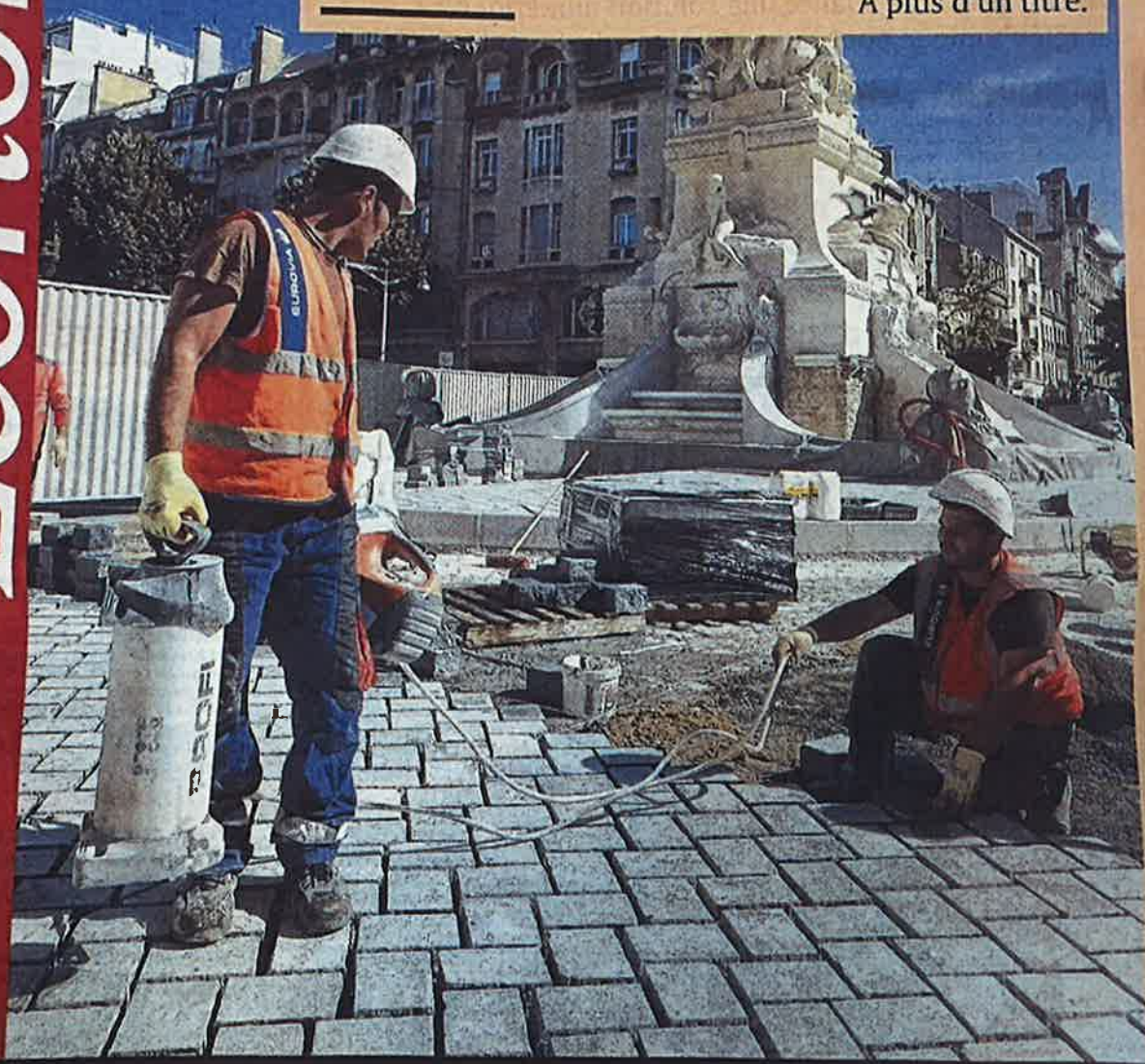
ENGAGEMENT

Le mécénat séduit les entreprises

La tradition est ancienne dans la cité des sacres. Mais le mécénat ne concerne pas que le patrimoine: Aujourd'hui, soutenir la création ou l'innovation est tout aussi valorisant. À plus d'un titre.

Économie

CAHIER
SPÉCIAL



*Les semences,
victimes collatérales
de l'année noire*

Page III



*Le groupe Bollinger,
en bonne santé, prêt
pour des acquisitions.*

Page VIII



ENGAGEMENT

Comment le mécénat dépoussière son image

Encore trop peu connu et répandu, le mécénat connaît une longue tradition à Reims. Fléché principalement sur le patrimoine, il peut également soutenir des projets plus actuels.

LE MÉCÉNAT N'EST PAS UN HOBBY DE RICHIÉS

L'image est éculée. « Il a eu une réputation sulfureuse entre la danseuse du président et la fraude fiscale », relevait François Debiesse, président de l'Admical (association pour le développement du mécénat industriel et commercial) au moment du lancement du Tour de France des mécènes à Reims le 1^{er} décembre. Parmi les premiers donateurs de la reconstruction de Reims, on retrouve des milliardaires comme Rockefeller mais, autre temps, autre époque : aujourd'hui, n'importe qui peut se proposer mécène.

Les particuliers mais aussi les entreprises. Soit en donnant de l'argent, soit en proposant des compétences. Comme pour la restauration de la fontaine Subé à Reims (lire ci-contre). Appartenir au cercle fermé du CAC40 n'est pas une condition. Depuis ce lundi et pour un mois, Sébastien Laporte à la tête de la boulangerie « Au parvis de Saint-Maurice » vend son macaron « Le Saint-Maurice » au profit du projet de restauration de l'église du quartier. Sur les 2,75 euros d'achat, 60 centimes seront reversés rendant à la fois le pâtissier et le client mécènes dans le cadre d'un « produit-partage » conclu avec la Mission mécénat de Reims. Il bénéficiera de la déduction fiscale, à savoir 60 % du don à hauteur de 0,5 % de son chiffre d'affaires.

2 LE MÉCÉNAT EST UNE AUTRE FAÇON DE FINANCER UN PROJET

Il y a en France une forme de dépendance des capitaux publics et une

À SAVOIR EN CHIFFRES

- 180 entreprises mécènes en six ans pour 90 projets accompagnés à Reims.
- 14 % d'entreprises mécènes en France (chiffres 2016 pour Admical) contre 12 % en 2014 dont 97 % de PME et TPE.
- 3,5 milliards de budget en 2016 (contre 2,8 en 2014).
- 55 % des entreprises mécènes utilisent le levier fiscal.

crainte des apports privés. Avec la baisse des finances publiques, les appels aux dons, au mécénat et les partenariats publics privés se multiplient. Quitte même à se passer de l'argent de l'État. C'était le principe d'Arnaud Bassery, codirecteur de Velours, pour poser les bases de l'existence de Quartier libre. « Parfois, des artistes ne créent pas parce qu'il n'y a pas de subvention publique. Cela sous-entend que l'État contrôlerait la création artistique et c'est vraiment un problème. » Les initiateurs de Quartier libre ont donc favorisé le partenariat, le sponsoring et le mécénat. Aucun argent public n'a servi à mettre en place ces 2 000 m² éphémères de création dans les anciens locaux de Pluriel Novilla en plein centre de Reims. « Il y a un an, on réfléchissait sur 9 m²; aujourd'hui (et jusqu'au 31 janvier, NDLR), nous sommes dans ce vaste espace grâce à Pluriel. » Le mécénat avait déjà profité à Velours grâce à D2M immobilier, par exemple, qui avait mis à disposition de l'association son bâtiment vacant place Stalingrad pour installer



LES MÉCÈNES AMÉRICAINS AU SECOURS DE LA RECONSTRUCTION DE LA CHAMPAGNE

Frédéric Rouzaud, PDG du champagne Louis-Roederer et parrain du Tour de France des mécènes, l'a rappelé. En 1852 déjà, son aïeul Louis Roederer donnait aux hospices de Reims un bâtiment qui sert toujours actuellement à la Ville. Mais c'est pendant la reconstruction de la cité des sacres, après la guerre, que la générosité, en particulier des Américains, s'est largement exprimée. L'industriel et philanthrope **Andrew Carnegie** a ainsi offert la **bibliothèque** qui porte toujours son nom. Entre 1917 et 1927, **John Davison Rockefeller Junior**, fils du premier milliardaire de son époque, participe à la **reconstruction de la cathédrale de Reims**, bombardée le 19 septembre 1914. Fille de banquier, l'Américaine Anne Morgan, présidente de l'American memorial hospital foundation France, anime le comité américain pour les régions dévastées de 1917 à 1922. Cet organisme permettra le financement du tennis-club du centre-ville mais aussi du musée franco-américain au **château de Bierrancourt (02)** qu'elle fonde en 1924. Il deviendra le musée national de la coopération franco-américaine en 1931.

LES AUTRES POINTS

60 % déductible des impôts

Depuis la loi Aillagon de 2003, le montant du don est déductible des impôts à hauteur de 60 % de 0,5 % du chiffre d'affaires de l'entreprise.

Le mécénat n'est pas du parrainage

D'un point de vue fiscal, la différence est nette. Un mécène n'attend aucune contrepartie, en particulier publicitaire, si ce n'est la mention discrète de son nom. Tandis qu'un parrain ou sponsor attend un bénéfice direct de son engagement.

Et le crowdfunding ?

Le financement participatif encore appelé à l'anglo-saxonne « crowdfunding » est une forme de mécénat mais diffère sur un point essentiel : il ne prend pas toujours place dans le cadre d'un projet d'intérêt général. Le mécénat en dépend. Un particulier peut ainsi participer à un projet personnel comme une canotière pour un cadeau par exemple. Ce n'est absolument pas la vocation d'un mécénat. Deuxième différence fondamentale comme le souligne l'Admical (association pour le développement du mécénat industriel et commercial) : les plate-formes de dons, de financement participatif collectent des commissions. Ce n'est pas le cas dans le cadre du mécénat.

Dix œuvres d'art contemporain nées grâce à Prisme

Trente entreprises sont investies dans le mécénat actif depuis 1989 et la création de l'association Prisme, à l'initiative, entre autres de Didier Janot, président d'Horizon bleu et de Jean-Pierre Delaitre, président de Montroyal Immobilier. Elle est à l'origine de la commande à l'artiste Alain le Boucher du Luchronne, en cours de restauration par les élèves du lycée Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle à Reims. Un élément visuel fort pour les Rémois, un engagement fort dans la valorisation du territoire pour ces entreprises mécènes et une opportunité de se dépasser pour l'équipe pédagogique et les élèves qui en sont venus à créer eux-mêmes les ampoules nécessaires à l'objet. Une véritable réussite.

Un prix de la céramique

Toujours grâce à Prisme, un prix de la céramique est en cours de création à l'École supérieure d'art et de design de Reims, pour les étudiants de l'établissement et dans le but de relancer la collection d'objets de l'école. De plus chaque année, la même association délivre un chèque de 5 000 euros à un jeune diplômé dans le cadre du prix Prisme. En 2016, il s'agissait de Théodore Dumas pour son film « Escarmouche ».

A Charleville-Mézières, le musée Rimbaud bénéficie aussi du mécénat

Ouvert en juillet 2015, le musée du poète a coûté près de 4,7 millions d'euros pour sa rénovation. En plus des financements publics, une souscription avec la Fondation du patrimoine avait été ouverte pour permettre aux particuliers d'effectuer des dons. Au total, un peu moins de 17 000 euros ont pu être collectés. La fondation Total, mécène, a également abondé à hauteur de 72 500 euros. Informations sur www.fondation-patrimoine.org



Page de gauche : Pour la restauration de la fontaine Subé, 37 des 49 entreprises mécènes du projet ont apporté leurs compétences plutôt que de l'argent. Plus de 80 % du projet a été financé (sur 650 000 euros de budget), un fait rare en France. René WAFFLARI

Ci-dessus : Après les bombardements touchant la cathédrale de Reims lors de la Première Guerre mondiale, de riches Américains ont investi dans sa rénovation.

Corr. Michel THIBAUT

Ci-contre : Lors du lancement du Tour de France des mécènes à Reims début décembre, donateurs et bénéficiaires des dons ont témoigné de leur expérience.

Bernard SIVADE

la Boom base du Boom bap festival. Depuis, le lieu a été investi durablement par un restaurateur. Pas de perte d'espace, du lien social, un réseau qui s'étend et des convictions communes. « Cela enrichit les projets à travers des rencontres de personnes, de compétences, de parcours de vie tout en apportant de l'innovation. »

3 LE MÉCÉNAT EST UN IMPÔT CHOISI
La carotte fiscale n'est pas le premier argument d'engagement des entreprises puisque seules 55 % d'entre elles utilisent ce levier. Savoir à quoi servira l'argent investi ; mieux, choisir cet investissement accroché. Directrice commerciale et

communication de Montroyal immobilier, Florence Chombinho confirme : « Nous travaillons sur le développement de la ville, sa pérennité. Nous soutenons des projets adaptés à nos valeurs et investir une part de l'impôt dans le patrimoine, dans le territoire est en cohérence avec notre métier. » Depuis 2013 et une première action vers le planetarium de la Ville, Montroyal immobilier a donné chaque année (sauf en 2016 pour des raisons techniques) : pour la rénovation du Cellier et celle de la Porte Mars. Le projet 2017 n'est pas encore choisi. « Il y a aussi un aspect affectif important. Et en termes de cohésion sociale, c'est mieux. »

Autre exemple concret de cohérence sociale : la restauration du Luchronne, ce fameux œuf, œuvre d'Alain le Boucher commandée par l'association d'entreprises mécènes rémoise Prisme, présidée par Didier Janot. Les travaux de restauration, soutenus entre autres par du mécénat, apportent une réelle richesse pédagogique aux élèves du lycée Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle qui interviennent sur le projet. À tel point qu'avec l'équipe enseignante, ils innovent et déposeront un brevet pour l'ampoule qu'ils ont créée spécifiquement pour l'œuvre d'art. Un réel cercle vertueux. ■

Dossier réalisé par CLAIRE HORNWEYER et QUÉLIN HORNWEYER

3 QUESTIONS À...



VIOLAINE BÉASSE, MISSION MÉCÉNAT À REIMS

“Reims fait partie des villes pionnières”

Violaine Béasse est, depuis septembre 2016, responsable de la Mission mécénat de Reims, créée en 2010.

Reims est-elle une exception dans le paysage du mécénat en France ? Elle fait partie des villes pionnières. La Mission a été

créée en 2010 et la Ville a certainement été novatrice dans le paysage des collectivités.

La restauration de la fontaine Subé, place d'Érion, a été permise par des dons mais aussi l'intervention d'entreprises.

Plus de 80 % du budget (650 000 euros) a été couvert par le mécénat. Sont intervenues 49 entreprises dont 37 en mécénat de compétences. C'est-à-dire qu'elles n'ont pas apporté d'argent mais envoyé des salariés pour effectuer tel ou tel ouvrage dans cette restauration. L'entreprise profite aussi de la défiscalisation de cette manière car il s'agit d'un projet d'intérêt général. Les employés se

montrent fiers : certains se baladent en expliquant à leurs enfants qu'ils ont participé.

Un mécénat a été lancé pour la restauration de l'église Saint-Maurice, comment vous organisez-vous pour convaincre ? Il s'agit d'un mécénat de proximité. Je fais des mailings, des courriers et du porte-à-porte auprès des entreprises du quartier. Parfois, les entrepreneurs ont peur car ils pensent que le dispositif n'est accessible aux riches entreprises. C'est faux. Chacun apporte sa pierre à l'édifice à la hauteur de ses moyens. Même si elles ne donnent pas, elles auront au moins entendu parler du mécénat.